



Communiqué de presse

Un Symposium international à Lausanne pour les 100 ans de la schizophrénie

Du 24 au 26 avril prochain, le Département de psychiatrie du CHUV organise, en collaboration avec l'Université de Copenhague, un Symposium international sur la psychopathologie de la schizophrénie pour marquer les 100 ans de la maladie. Ou plutôt les 100 ans de l'apparition du mot qui la désigne. C'est en effet le 24 avril 1908 qu'Eugen Bleuler, professeur de psychiatrie à Zurich, a proposé pour la première fois publiquement de nommer «schizophrénie» la maladie mentale qu'on appelait jusqu'alors «démence précoce».

Le Symposium qui marquera ce centenaire, à Lausanne, sera ouvert par le Professeur Mario Maj, président de l'Association mondiale de psychiatrie. Il réunira environ 200 participants, autour de conférenciers venant d'Amérique du Nord, d'Inde, de Scandinavie, d'Allemagne, d'Angleterre, de France et de Suisse.

Lausanne a une longue et importante tradition dans le domaine de la schizophrénie, et plusieurs des travaux de recherche élaborés ici jouissent d'une grande réputation internationale. Plusieurs équipes de chercheurs travaillant à l'UNIL, au CHUV et à l'EPFL sont aujourd'hui coordonnées dans une structure co-présidée par les professeurs Pierre Magistretti et Pierre Bovet. Parmi ces équipes, celle de la Dresse Kim Q. Do Cuénod a fait des découvertes remarquables dans le domaine de la génétique et de la biochimie de la schizophrénie, ouvrant des perspectives très nouvelles de traitement.

Depuis 10 ans, le Département de psychiatrie du CHUV a développé des structures de soins spécialisées, dont l'une s'occupe spécifiquement des patients schizophrènes, ce qui a permis d'accroître la compétence des soignants, et de développer divers programmes pointus, par exemple un programme de prise en charge précoce des psychoses débutantes.

Les développements actuels prolongent une réputation déjà ancienne. Hans Steck, alors directeur de Cery, fut le premier, en 1954, à décrire les importants effets secondaires des neuroleptiques, qui venaient d'être découverts. Christian Müller, qui lui a succédé, a fondé en 1956, avec Gaetano Benedetti, la Société internationale pour la psychothérapie des schizophrènes (ISPS), société encore très active dans le monde aujourd'hui. Luc Ciompi et Christian Müller ont conduit dans les années 1970 une vaste enquête sur le devenir à long terme des patients psychiatriques, et particulièrement des schizophrènes. Cette recherche, connue sous le nom d'«Enquête de Lausanne», a contribué de façon très importante à modifier l'image fort négative dont pâtissait la schizophrénie, en démontrant que son pronostic n'était pas aussi défavorable qu'on le croyait.

Lausanne, le 16 avril 2008.

Sur le thème «La schizophrénie sens dessus dessous», les 5^{es} Journées de la schizophrénie s'associent à ce centenaire et y apportent un côté décalé en organisant du 21 au 26 avril 2008:

- **Une exposition urbaine et ludique** sur les différentes utilisations détournées du mot «schizophrénie», à la Terrasse Jean-Monnet (Bel Air), Lausanne (**du 21 au 27 avril 2008**)
 - **Une soirée film et débat avec «I'm a Cyborg, but it's OK»**, de Park Chan-Wook (Corée, 2006), à la Cinémathèque suisse (**23 avril, à 20h**)
 - **La schiz-ô-night**: soirée rock, déroutante et psychofriendly, Le Romandie (Riponne) (**25 avril, à 22h**).
- Des soignants, des proches et des patients s'exprimeront lors de ces différents événements.